

dition de femme d'un roi et exige qu'on lui apporte les six défenses de l'éléphant. Un chasseur, revêtu d'un kâsâya, s'approche de l'animal. L'éléphant, apprenant ce que le chasseur désire, arrache lui-même ses défenses et les lui donne. Il lui conseille de se retirer à reculons de peur que le troupeau des éléphants ne le suive d'après la trace de ses pieds. L'éléphant meurt et la reine tombe foudroyée en regardant les défenses (cf. le n° 344, t. II, p. 289-293).

29. *Le jeûne du roi-perroquet* . . . . . 104

Étant roi-perroquet, le Bodhisattva fut pris par un chasseur et enfermé dans une cage. Comprenant qu'on ne recherche les perroquets pour les manger que lorsqu'ils sont gras, il jeûna, maigrit et put ainsi s'échapper entre les barreaux de sa cage. Il conseille aux autres perroquets de renoncer à leur avidité.

30. *Le prince aveugle Fa-houei (Kunâla)* . . . . . 106

Blessée d'avoir été repoussée par le prince héritier, une concubine du roi contrefait un ordre du souverain, signé de ses dents, en prenant l'empreinte de ses dents avec de la cire pendant son sommeil. Elle oblige le prince à s'arracher les yeux. Revenu aveugle dans son pays, le prince se fait reconnaître par son chant. La concubine et le conseiller qui l'a aidée sont suppliciés et enterrés vivants.

31. *La femme adultère et le Bodhisattva* . . . . . 111

Le Bodhisattva et ses deux frères aînés étant pressés par la faim, les deux aînés tuent leur femme pour la manger. Le Bodhisattva refuse de faire périr la sienne et la sauve. Plus tard celle-ci tente de précipiter son mari dans un ravin et s'unit à un boiteux. Le Bodhisattva, sauvé miraculeusement, devient roi. Son ancienne femme emportant avec elle le boiteux vient lui demander l'aumône. Reconnue, elle est chassée hors du royaume par la reine, et la trace de ses pas est balayée (cf. n° 12 et t. III, p. 21-22).

32. *Le Bodhisattva, le marchand et les corbeaux* . . . . . 115

Le Bodhisattva, dans la condition d'un homme du peuple, comprenait le langage des animaux. Engagé par un marchand pour porter ses bagages, il entend des corbeaux croasser : « Tuez cet homme pour prendre ses perles », et il se met à rire. Interrogé sur la cause de son hilarité, il explique sa conduite au marchand et le convainc de la supériorité de la religion bouddhique.

33. *Le Bodhisattva abandonné sur un radeau par ses compagnons* . . . . . 116

Le dieu de la mer persuade au chef des marchands d'abandonner le Bodhisattva pour mettre fin à un calme plat qui immobilise son bateau depuis sept jours. On l'abandonne sur un radeau. Le bateau fait naufrage et le Bodhisattva seul est sauvé.